

LE COLLÈGE DE TRÉFAVEN, LORIENT

ONZE04 ARCHITECTES
VALERO GADAN ARCHITECTES & ASSOCIÉS

Texte par Pierre Delohen



Archibooks

Pierre Delohen

Homme de presse spécialisé pendant près de vingt-cinq ans dans le bâtiment et les travaux publics puis auteur, Pierre Delohen est un fin connaisseur de l'architecture, de l'urbanisme, de l'ingénierie, de l'environnement et du paysage. À l'écoute du terrain, à l'écoute des acteurs du projet – siège social, campus universitaire ou tertiaire, hôpital, immeuble de grande hauteur, parc des expositions, centre commercial, etc. – il rend compte et partage ces enjeux qui sont l'esprit du lieu et font le cadre de vie de demain.

LE COLLÈGE DE TRÉFAVEN, LORIENT

ONZE04 ARCHITECTES
VALERO GADAN ARCHITECTES & ASSOCIÉS

Texte par Pierre Delohen

NOUVEAU COLLÈGE DE TRÉFAVEN À LORIENT

Collège à construire, collège à agrandir, collèges à rénover, collèges à équiper, le Conseil départemental du Morbihan est engagé dans une politique immobilière ambitieuse afin de garantir de bonnes conditions d'études et de vie aux collégiens. Ce volontarisme se traduit par un investissement annuel moyen de quelque 20 millions d'euros avec une pointe à 27 millions pour l'année 2022 marquée par la première rentrée scolaire au collège public de Tréfaven à Lorient. Fruit de l'expérience de trois établissements neufs bâtis ces dernières années, ce nouvel établissement se veut la tête de pont des innovations technologiques au service des élèves et des enseignants en matière d'espaces, de mobiliers et d'outils numériques : l'heure est à la couverture Wi-Fi totale de l'établissement, aux mobiliers et équipements numériques au bénéfice de nouveaux modes d'apprentissage, aux espaces de convivialité et d'apprentissage, etc.

Après une réflexion conjointe avec la Direction académique et la Ville de Lorient ainsi qu'une concertation conduite avec les représentants des parents d'élèves et des enseignants, le Conseil départemental du Morbihan donne sa préférence à la construction d'un nouvel établissement à Lorient, en remplacement des collèges vieillissants de Kerentrech et Jean-Le-Coutaller. Une solution facilitée par la mise à disposition par la Ville d'un foncier situé à égale distance des deux établissements, en bordure du fleuve côtier, le Scorff.

Sur le plan pédagogique, deux collèges aux effectifs modestes, 250 élèves chacun, peuvent manquer de souffle : il est plus pertinent d'augmenter « la masse critique » qui étoffe l'équipe et entretient la diversité et le dynamisme. À sa fonction première de lieu d'enseignement – gymnase, restauration et espaces techniques compris –, ce collège adjoint également un enjeu social, programme oblige. À charge pour les agences d'architecture onze04 Architectes, mandataire, et Valero Gadan Architectes & Associés, associée, retenues après concours, de forger une nouvelle mixité sociale entre les quartiers de Kerentrech et du Bois-du-Château. Une mixité fondée sur une triple intégration – urbaine, paysagère et architecturale – par la magie de la seule fusion de deux établissements en un seul…

Le site choisi – un vide formé par un terrain de sport stabilisé, lieu de la transition urbaine – est un piège pour architectes. Ce constat objectif se fonde sur un contexte hétérogène et hybride entre éléments et paysages aussi particuliers que remarquables : à l'est la proximité du Scorff – et son nouveau boulevard – à l'image puissante caractéristique de la mer toute proche ; au sud, le bucolique jardin Cosmao Dumanoir connecté au quartier du centre-ville Kerentrech ; à l'ouest, un quartier pavillonnaire ; au nord, le magnifique jardin du Bois-du-Château d'un quartier périphérique en surplomb du château de Tréfaven et du Scorff. À la beauté du site répond sa complexité née de quatre échelles urbaines déconnectées qui pourtant partagent une caractéristique unique, outre le site du collège : représenter l'un des espaces paysagers urbains les plus importants de Lorient, lieu de tous les possibles pour y développer une architecture libre de toute contrainte.

Greffer le collège sur le site existant suppose que sa conception intègre un volet environnemental et paysager ambitieux, respectueux de l'orientation d'aménagement et de programmation trame verte - nature en ville qui qualifie ce site d'espace de nature à préserver et à conforter. Priorités sont données à la préservation des connexions, paysagères et piétonnes, et des espaces paysagers de qualité, à la qualification de l'entrée du site et l'amélioration de ses relations visuelles au Scorff.

Parce qu'il évite l'enclavement, le collège rassemble, dans une démarche assumée, et casse l'entre-soi diviseur : il force les élèves à s'ouvrir aux autres, à s'ouvrir sur d'autres projets. La réponse urbaine porte sur une analyse fine de l'espace réservé au nouvel équipement qui, en retrait du boulevard, se transforme naturellement en grande place. Mais pour servir d'appel au collège, cet espace ne lui est en rien exclusif. Les architectes devenus urbanistes s'attachent à le dilater et à le prolonger en relation avec la zone pavillonnaire à travers une large rue piétonne, connexion manquante entre l'est et l'ouest. À l'opposé de la grand place, côté ouest, la salle polyvalente et le gymnase adossés à la rangée d'arbres existante forment un nouvel ensemble. Cette double activité présente aux deux pôles garantit le succès de cette nouvelle connexion et renforce la relation entre le nord et le sud pour mieux partager l'espace.

Nées de la seule présence d'un collège, ces coutures urbaines et paysagères ne fonctionnent que *via* la conception du bâti qui, au-delà de la réponse urbaine, se veut être un espace sanctuarisé et protégé de l'extérieur, à l'image de la géométrie d'un cloître. Une bande épaisse gère la mise à distance vers l'extérieur : en rez-de-chaussée, si elle protège de tout contact direct, elle n'en autorise pas moins les percées visuelles vers le paysage ; aux étages, le regard s'ouvre sur le calme du jardin et du parc jusqu'au Scorff. De fait, le collège compose un bâtiment à quatre façades dont chacune participe à la structuration d'un paysage urbain.

Cette écriture spécifique organise le dialogue avec l'environnement et chacun de ces espaces publics aux quatre points cardinaux : le terrain de sport et les nouveaux équipements du quartier, gymnase et salle polyvalente ; le jardin Cosmao Dumanoir, les chemins paysagers et le boulodrome improvisé par les riverains ; la zone pavillonnaire ; et en point d'orgue, la mer suggérée par le Scorff… Ce dialogue est même double si l'on retient l'esthétique du bâtiment avec ses façades vibrantes : dans les parties hautes, le rôle de reflet subtil des nuances et des mouvements du ciel tout au long de la journée par la mise en scène d'un bardage ondulé en aluminium, façon vaguelettes ; dans les parties basses, le socle, l'animation avec la déambulation des piétons tout au long de l'espace public, source d'un cinétisme troublant lié au travail sur le bois et la couleur de lames verticales, et révélé à la vitesse de la marche… Un mouvement en écho à l'histoire maritime lorientaise.

Le collège propose trois volumes à la fonction distincte : au nord-est, le bâtiment enseignement et la salle polyvalente accompagnent la dilatation de la place vers la rue piétonne ; au nord-ouest, le gymnase protège la zone pavillonnaire de la vie inhérente d'un collège d'une capacité de 650 élèves en 20 divisions avec une extension possible à 22 divisions ; au sud-ouest, la restauration referme la cour de récréation et la protège des vents dominants, très présents. Dans le respect du programme, les concepteurs portent une attention particulière à la fluidité des circulations des élèves, plus particulièrement dans les périodes d'intercours et de récréation.

Espaces larges, éclairage naturel zénithal le plus souvent, surveillance facilitée sont la norme pour les espaces intérieurs comme la robustesse et la facilité d'entretien le sont pour les revêtements de sols et les murs de couleurs non salissantes, pour les baies vitrées – pas d'équipement ni de qualification spécifiques – et pour l'occultation des salles et espaces de travail. Malgré l'implantation d'îlots végétalisés – très en-deçà cependant de la proposition initiale des architectes, proposition amendée par la maîtrise d'ouvrage pour des raisons d'investissement maîtrisé et de maintenance facilitée –, les utilisateurs jugent la cour trop minérale. Mais rien n'est figé : constat aidant, des réflexions se profilent pour accentuer la présence de la nature dans le collège…

Au-delà de l'outil pédagogique performant, fruit d'une relation de confiance, sans interférence, entre le maître d'ouvrage et les architectes, Tréfaven préfigure l'établissement idéal, non ostentatoire, dans la ville idéale de demain, porteur de valeurs du développement durable, implanté en ville mais noyé dans la nature entre parcs et rives du Scorff. Sans attendre la nécessaire période d'appropriation, le corps enseignant plébiscite l'organisation générale, les vues, le volume, les surfaces, et… l'isolation phonique. Même s'ils quittent leur cocon – quartier et ancien collège – les 500 élèves apprécient eux aussi ce nouvel environnement, souvent avec curiosité et parfois avec entrain, comme pour l'amphithéâtre aux gradins rétractables… Quant au choix esthétique assumé de mettre en scène le béton brut, il s'offre à la discussion… alors que le choix des murs en bois, en contraste, remporte tous les suffrages.

Au final, conscients que le langage de l'architecture classique guide leur travail, onze04 Architectes et Valero Gadan Architectes & Associés, obsédés par la rationalité et la rigueur – ne sont-elles pas les fondements de l'apprentissage ? –, offrent un objet sculpté, de forte stature sans être imposant, empreint d'une certaine théâtralité entre volumes et rapport au sol, entre plein et vide, entre espace et lumière. Et de revendiquer une architecture émotionnelle qui va jusqu'à envelopper le collégien. « Quand on construit un collège, nous avons tendance à dire que si le collégien devenu adulte se rappelle la spatialité de ce lieu d'enseignement, la mission de l'architecte est réussie » concluent Gustavo Silva-Nicoletti, de onze04 Architectes, et Jérémy Boutet, associé de Valero Gadan Architectes & Associés, toujours en phase.

ENTRETIEN

David Lappartient,
Président du Conseil départemental du Morbihan

Quelle est la politique du Département en matière de collèges publics ?

Le Département assure l'accueil, la restauration, l'hébergement, ainsi que l'entretien général et technique des collèges publics. En matière de travaux, il met en œuvre des programmes portant sur des opérations de construction, de restructuration, d'entretien et de maintenance, pour répondre à la fois aux besoins nouveaux, par exemple en termes d'évolution des effectifs ou encore des innovations pédagogiques, etc. Naturellement le maintien du parc en état est aussi une priorité.

Nos programmes intègrent également des objectifs spécifiques sur des thématiques techniques ou règlementaires comme la remédiation du radon, l'amélioration de la qualité de l'air intérieur, l'accessibilité, l'efficacité énergétique.

S'agissant des travaux de maintenance, bâtiments et espaces verts, notre organisation, modifiée en 2017, repose désormais sur un dispositif qui confie aux collèges les opérations simples – surveillance quotidienne, entretien courant, gestion des situations urgentes –, et à sept unités territoriales basées sur le territoire départemental les autres interventions que sont les chantiers programmables et les interventions spécialisées.

Quelle est la position départementale en matière environnementale ?

Les enjeux environnementaux sont autant de sujets d'actualité que le Département se doit d'intégrer dans sa démarche de maître d'ouvrage investisseur fondée certes sur le respect de la réglementation et surtout sur une conviction propre, avec la volonté d'accélérer le traitement de la qualité du bâtiment. Pour le neuf, notre politique vise à construire des bâtiments plus performants. Pour la réhabilitation qui constitue la majorité de nos interventions, le Département inscrit sa démarche de mise à niveau dans le sillage du Dispositif Eco Efficacité Tertiaire également appelé « décret tertiaire ». Il impose une réduction de la consommation énergétique finale progressive pour les bâtiments tertiaires – collèges compris – de 40 % d'ici à 2030, 50 % d'ici à 2040, et 60 % d'ici à 2050, à comparer à une année de référence postérieure à l'année 2010. Cette politique globale s'inscrit dans un temps long au service d'un patrimoine consistant de 42 collèges publics.

Le collège doit être économe, sobre, performant et confortable, à la qualité d'usage reconnue : ce qui passe par des solutions techniques adaptées, sans innovation à tout prix ! Lorient illustre ce pragmatisme en deux collèges : déconstruction-reconstruction du collège Auguste-Brizeux et collège neuf de Tréfaven, fusion de deux établissements existants.

Comment le Département organise-t-il ses projets ?

Chaque fois que c'est réglementairement nécessaire, le Département organise un concours d'architectes et confie la maîtrise d'ouvrage à un mandataire – la société publique locale Équipement du Morbihan – qui conduit le projet neuf dans sa globalité : du concours à la livraison, de la garantie de parfait achèvement à la maîtrise financière. Il faut noter que la période de livraison est de plus en plus difficile, avec la complexité des systèmes posés qui requiert du temps et des formations pour une exploitation optimale dès l'ouverture.

La commande publique du Département passe quasi systématiquement par le choix des entreprises en corps d'état séparés avec les avantages et les inconvénients liés au nombre de lots – 20 lots pour Tréfaven – qui impose une coordination solide. Monter une procédure en entreprise générale pour un collège neuf s'avère réglementairement compliqué même si le code de la commande publique prévoit des dérogations. Pragmatisme oblige, le Département retient l'entreprise générale pour des interventions de nature spécifique telle la mise en accessibilité pour les personnes à mobilité réduite.

Un exemple : la mise aux normes d'une porte convoque cinq à six corps d'état différents, une organisation maîtrisée par l'entreprise générale. Concept en corps d'état séparés fondé sur la confiance à un réseau d'entreprises locales ou bien une entreprise générale, le choix débouche sur des opérations gagnant-gagnant sachant que rien n'est pire qu'un appel d'offres infructueux par absence de candidats…

Quel fut le processus de sélection pour Tréfaven ?

Le Département a reçu 97 dossiers de candidatures ! En présélectionner trois sur dossier est une démarche particulièrement complexe, très formatée. Entre analyse et sélection, le processus organisé en plusieurs tours, fondé sur les compétences, les références et les moyens, est sévère. Les trois finalistes reçoivent alors le programme que le jury choisit, projet anonyme contre projet anonyme, toujours sans audition des candidats, après l'analyse préalable de la commission technique. Respect du programme fonctionnel, bonne traduction dans l'organisation spatiale, démarche architecturale expliquée et appréciée, lien avec l'environnement comptent pour autant d'atouts de l'équipe retenue.

Vous saluez le partenariat avec la Ville de Lorient…

… sans un partenariat étroit entre la Ville et le Département, avec des élus sur la même longueur d'onde, Tréfaven n'existerait pas. Lorient a offert le foncier, un stabilisé pour le sport, avec ce que ce changement – rendre ce terrain constructible – sous-entend en matière d'urbanisme réglementaire. Un parcours aux étapes nombreuses jusqu'à la compatibilité du Plan local d'urbanisme que la bonne volonté de tous les acteurs a permis de réaliser dans des délais satisfaisants malgré la lourdeur de la procédure.

ENTRETIEN

Gustavo Silva-Nicoletti, architecte fondateur onze04 Architectes, et Jérémy Boutet, architecte associé Valero Gadan Architectes & Associés

Vous définissez le site comme un piège pour architectes. Pourquoi ?

Le site, quasi fermé car encadré par un jardin bucolique au nord et un parc superbe au sud, est magnifique en rive du Scorff. Quand on descend du quartier de Kerentrech, on traverse une parcelle en contrebas formée d'une très belle végétation pour déboucher sur celle dévolue au collège. De cet ex-terrain de football, on gagne le parc du Bois-du-Château, l'un des plus grands et des plus beaux de Lorient. Reste la puissance de la rive du Scorff. Le piège est là : on peut facilement oublier cet environnement paysager et maritime alors que deux collèges doivent être démolis au profit d'un équipement nouveau avec une réalité sociale disparate et une hétérogénéité de la construction, entre deux quartiers : des tours contre des pavillons à l'image bretonne…

Apparemment idyllique, le site se révèle complexe par cette dualité sociale et urbaine. Faute de tendance, faute de constance, insérer et intégrer un bâtiment est quasi impossible. Cet équipement ne doit pas modifier ni perturber le fonctionnement du site avec ce vide central qui relie, à pied, différents lieux de vie. Tout au contraire, il doit renforcer le lien avec la création d'un axe de connexion est-ouest avec un espace connecté au fleuve côtier, et d'un second nord-sud, entre l'entrée du collège et le gymnase et la salle polyvalente.

Lieu du savoir, lieu républicain par essence, le nouveau collège devient un lieu repère dans la ville que l'on doit parfaitement identifier en lui offrant quatre façades et un accès visibles, lisibles, clairs. L'entrée côté Scorff est inévitable avec l'implantation initiale du hall dont toute la conception découle…

Vous revendiquez le collège tel un objet très travaillé.

Un bâtiment influe sur l'urbain avec une place ultra-forte au sein d'un quartier qui rayonne autour de lui. Il joue un vrai rôle mais il peut le déjouer : mal implanté, il fait échec au site. Impossible à intégrer, le bâtiment fonctionne tel un objet, beaucoup plus travaillé pour assurer son rôle urbain. Le programme bien maîtrisé – une cour, la sécurité des élèves, etc. – conduit à « isoler » la cour de récréation de l'extérieur et renforce notre ambition de concevoir un objet clos avec une cour centrale.

Cet équipement, articulation de nombreuses fonctions, compact et impressionnant, dispose comme tout bâtiment public d'un repère dans son environnement : son parvis. Parce que le collège est visible sur ses quatre côtés, l'architecture de ces derniers s'adapte de façon claire et subtile par un jeu sur les échelles, le nombre de niveaux et les porte-à-faux, pour dialoguer avec le bâti alentour et marquer les lieux forts : entrée, gymnase, restauration, etc. À chaque contexte, son adaptation !

Notre bâtiment se fonde sur la figure du cloître – et non sur sa fonction ! – avec un anneau posé autour de la cour. Si le cloître est centripète, le collège est un bâtiment paradoxal pour être à la fois centripète et centrifuge… Le volume du monolithe répond aux enjeux de la hiérarchisation. Si le programme requiert de mettre de la distance avec l'extérieur, notre réponse passe par limiter l'éventuelle sensation d'enfermement, assurer des vues et des respirations, travailler les transparences et les porosités… Construire le vide en quelque sorte ! Entre chaque volume égal à chaque fonction existe un vide qui connecte visuellement le cloître à l'extérieur.

Comment le fonctionnement du collège s'organise-t-il ?

Dans les trois dimensions : sur le parvis sur le Scorff, une opportunité rare, se connectent logiquement le hall et l'administration qui marquent le lieu du savoir ; au rez-de-chaussée, on recense les fonctions en relation avec la cour – salles de cours et d'études, infirmerie – et avec la salle polyvalente, le gymnase et la restauration ; à l'étage, se trouvent le centre de documentation et d'information, espace précieux mis en avant sur le parvis, et quelques salles banalisées ; au second étage, prennent place les salles particulières, technologies et arts.

Tous les parcours sont parfaitement identifiables avec la connexion de tous les niveaux. Du cœur du bâtiment, un vide de dimensions importantes et rares, se découvre le fonctionnement du collège avec une orientation dans trois directions : les côtés d'un angle droit et la bissectrice. De ce vide, on voit tout, selon la notion de vide relationnel de Martin Heidegger… Nous entretenons volontairement une certaine théâtralité entre l'espace et la lumière – zénithale et naturelle – afin de concevoir une architecture émotionnelle.

Vous évoquez souvent la rigueur…

… nos deux agences d'architecture sont obsédées par la rationalité et la rigueur. Cela transparaît dans la géométrie et les calepinages exigeants, nécessaires dans ce lieu d'apprentissage : le collège est à l'image de cet enjeu quand la rigueur fait partie de l'apprentissage, support du développement du collégien. Notre architecture se veut pragmatique, maîtrisée, sans artifice, comme en atteste le travail du béton brut simplement lasuré ou du bois brut verni, contrepoint plus chaleureux. Les tonalités sont plutôt chaudes avec l'apport de la lumière naturelle qui valorise ces matériaux.

L'écriture extérieure des façades facilite la lecture des volumes. Le bardage isolant en aluminium légèrement réfléchissant, sans ostentation, ondule tel le Scorff. Au fil de la journée, au fil de la météo, entre soleil, nuage et pluie, le bâti réfléchit son environnement et conduit à l'image d'un objet précieux. En rez-de-chaussée, un travail cinétique sur le bois et sa couleur renforce le dynamisme de la construction. L'aspect du bardage, assemblage architecturé et coloré de l'alu et du bois, varie en fonction de la déambulation, renforce le dynamisme de l'architecture et joue avec la perception des piétons au fil de leur marche.

PORTFOLIO










COLLÈGE




COLLÈGE

































Vues des différents paysages du site











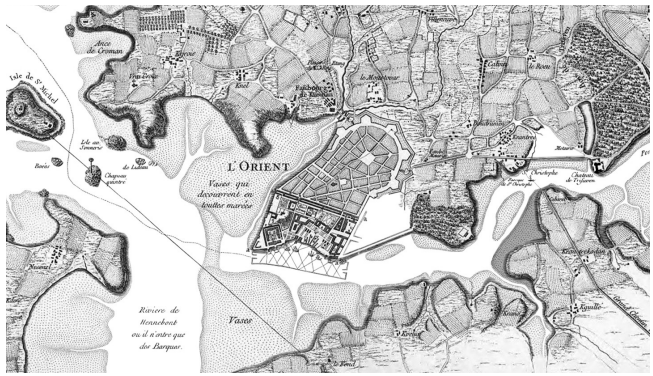












Carte historique de la ville de Lorient, 1750

Le regroupement des deux collèges, Kerentrech et Le-Coutaller, constitue avant tout un enjeu social. Le nouveau collège devra être capable de créer une nouvelle mixité sociale entre les quartiers de Kerentrech et du Bois-du-Château. Deux établissements de quartier doivent se transformer en un seul, à l'échelle territoriale.

Le site du collège se situe dans le grand vide formé par les installations sportives du Stade de Tréfaven. Ce vide est un lieu de transition entre le quartier pavillonnaire à l'ouest, l'artère urbaine le long du Scorff à l'est, le quartier du centre-ville Kerentrech au sud, ainsi que le quartier périphérique du Bois-du-Château au nord.

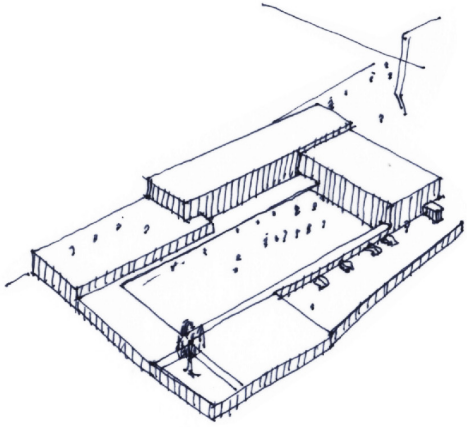
Aujourd'hui déconnectées entre elles, ces quatre échelles urbaines partagent une caractéristique unique : elles font partie de l'un des espaces paysagers urbains les plus importants de la ville et elles ont un point central commun : le site du futur collège. Ainsi, le nouveau bâtiment, avec ses espaces publics annexes, doit assumer le rôle d'articuler la relation entre tous ces espaces et de proposer une cohérence urbaine à la hauteur de ce grand parc urbain en devenir. Un parc ouvert vers le Scorff, connecté au centre-ville à travers le quartier de Kerentrech, et bordé d'un grand boulevard, symbole du renouvellement urbain du nord-est de la ville.

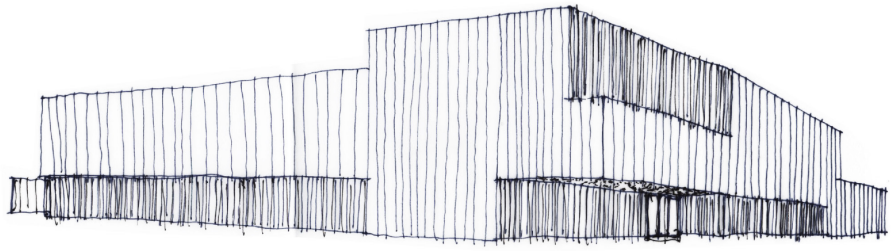


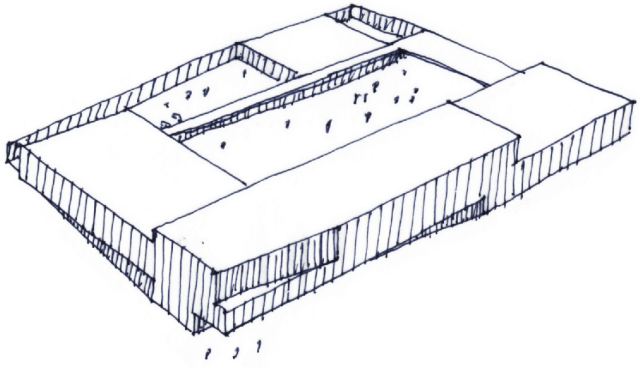
Plan-masse



Vue aérienne de Lorient







Croquis du lieu



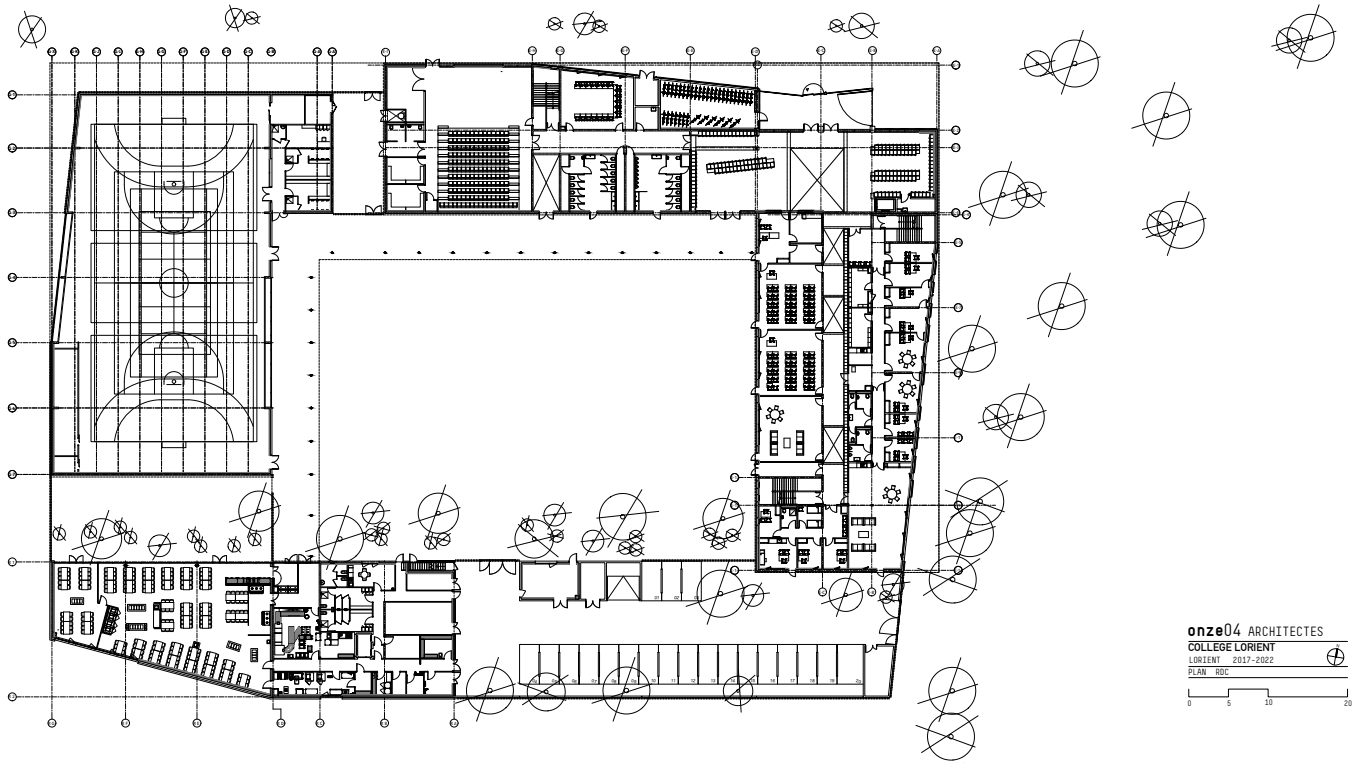
Coupe A



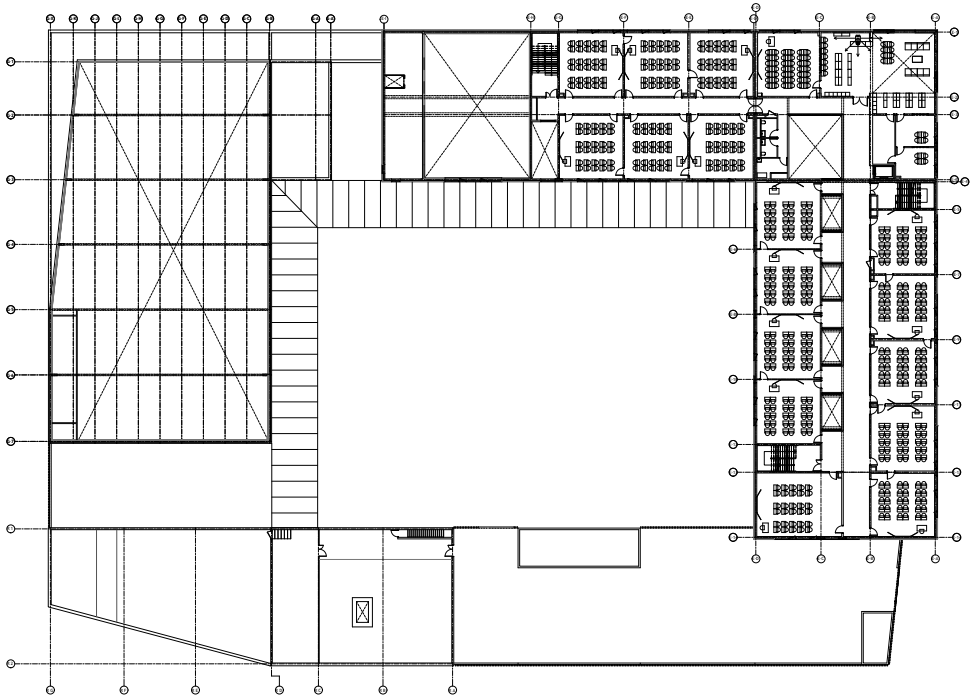
Coupe B



Façade nord


onze04 ARCHITECTES
COLLEGE LORIENT
LORIENT 2017-2022
PLAN RDC
0
5
10
20

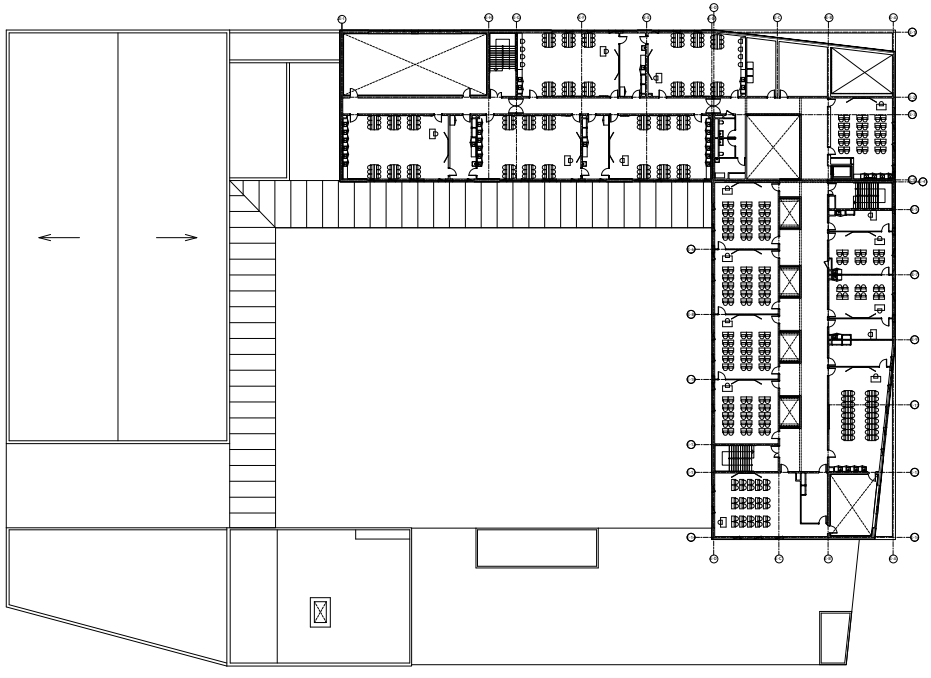
Plan RDC



onze04 ARCHITECTES
COLLEGE LORIENT
LORIENT 2017-2022
PLAN R+1

0 5 10 20

Plan R+1



onze04 ARCHITECTES
COLLEGE LORIENT
LORIENT 2017-2022
PLAN R+2

0 5 10 20

Plan R+2

FICHE TECHNIQUE

MAÎTRE D'OUVRAGE
Conseil départemental du Morbihan

MAÎTRISE D'OUVRAGE DÉLÉGUÉE
Bretagne Sud Habitat

PROGRAMME
20 salles de classe banalisées,
2 salles de classe adaptées ULIS,
5 salles d'enseignement sciences
et technologie, 1 laboratoire,
1 salle de collections, salle polyva-
lente, CDI, restauration, gymnase

SURFACE BÂTIMENT
6160 m² SDP

SURFACE AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS
2971 m²

COÛT DES TRAVAUX
11,13 M € HT

DÉVELOPPEMENT DURABLE
RT 2012 -10%

CALENDRIER
Concours 2018
Études 2018-2019
Chantier 2019-2021
Livraison 2022

ARCHITECTE MANDATAIRE
onze04 Architectes

ARCHITECTE ASSOCIÉ
Valero Gadan Architectes & Associés

ÉQUIPE PROJET
Concours : Gustavo Silva-Nicoletti,
Mathias Gerhardt, Jérémy Boutet,
Bernard Valero, Frédéric Gadan,
Margaux-Anne Bouvier, Wan Ting LO,
Romain Lucas, Agnese Chianese
Études : Gustavo Silva-Nicoletti,
Mathias Gerhardt, Jérémy Boutet,
Bernard Valero, Frédéric Gadan,
Cloé Cazade, Agnese Chianese
Chantier : Mathias Gerhardt,
Jérémy Boutet, Cloé Cazade

BET TCE
Ingerop

ÉCONOMIE
ECB ÉCONOMIE

BET ACOUSTIQUE
AVEL Acoustique

PAYSAGISTE
onze04 Architectes + Valero Gadan
Architectes & Associés

LE COLLÈGE DE TRÉFAVEN, LORIENT

ONZE04 ARCHITECTES
VALERO GADAN ARCHITECTES & ASSOCIÉS

Auteur
Pierre Delohen

Direction artistique
Daphné Couteille

Exécution graphique
Audrey Baudoin

Reportage photographique
Toute iconographie (couverture incluse)
© Juan Cardona Arango, à l'exception de :
© Laurent Desmoulins (p.26-27, 28-29, 30, 31)

Documents techniques
© onze04 Architectes

Ce livre a bénéficié du soutien de :
onze04 Architectes, Valero Gadan Architectes & Associés et Bihannic

Archibooks + Sautereau Éditeur
49, boulevard de la Villette
75010 Paris
Tél. : + 33 (0)1 42 25 15 58
www.archibooks.com

Les livres publiés par Archibooks sont
disponibles dans le réseau des librairies.
© Archibooks + Sautereau Éditeur, 2023

ISBN : 978-2-35733-641-4
Prix de vente : 12,90 euros
Achevé d'imprimer en UE
Dépôt légal : 1er trimestre 2023
Diffusion : Géodif
Distribution : Sodis

Dans la même collection

- Campus Orange, Villejuif, Lahyani Architecture
- Musée départemental Albert-Kahn, Kengo Kuma & Associates
- Complexe olympique d'Oran, Origin Architects
- Le 104 Richelieu, Quadri Fiore Architecture
- 65 bis rue La Fayette, Paris 9, Bouchaud Architectes
- Campus universitaire Georges Méliès, Christophe Gulizzi
- Le Delta, siège social de Podeliha, Rolland & Associés, Lionel Vié et Associés
- Extension de Kedge BS, Marseille, GPAA
- Cap Leeuwin, Moon Safari
- Institut de chirurgie guidée par l'image, Strasbourg, Patrick Schweitzer
- Centre commercial B'est, Scau Architecture
- Collège Arnaud Beltrame, Pégomas, Billy Goffard Architectes
- Lafayette Anticipations, OMA
- Lycée Léonard de Vinci, Hellin-Sebbag Associés
- Faculté d'architecture de Kigali, Patrick Schweitzer
- Atlantica, siège social de la Caisse d'Épargne Aquitaine Poitou-Charentes, Architecture-studio
- La Tour Majunga à La Défense, Jean-Paul Viguier et Associés
- Centre international de l'art pariétal Lascaux, Snøhetta
- Palais de justice de Strasbourg, Garcés - de Seta - Bonet Architectes
- Le Nouveau Chai de Château Beychevelle, BPM Architectes
- Salle à tracer, AIA Associés
- Les Écoles Jules Verne, archi5
- Intown, Agence A. Béchu & François Leclercq Architecte
- Campus SFR, Jean-Paul Viguier et Associés
- Lycées Marquette et Hanzelet, Jard Brychcy Laroche Architecture
- Parking Saint-Roch Montpellier, Archikubik
- Le Forum de Saint-Louis, Manuelle Gautrand Architecture
- Le Palais des sports de Bordeaux, Atelier Ferret Architectures
- L'Institut technologique FCBA, Atelier 4+
- Campus des métiers de Brest, GPAA
- Cité des métiers Hermès, RDAI Architecture
- Aéroscopia musée aéronautique, Cardete Huet
- La Tour D2, Anthony Béchu / Tom Sheehan
- La Fondation Seydoux-Pathé, Renzo Piano Building Workshop
- La Tour Maroc Télécom à Rabat, Jean-Paul Viguier et Associés
- Visages du Monde Hauts-de-Cergy, Badia Berger Architectes
- La Salle des marchés de la Société Générale, Ateliers 2/3/4/
- La Bibliothèque universitaire des sciences de Versailles, Badia Berger Architectes
- L'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, Marc Mimram architecte ingénieur
- MUCEM, Rudy Ricciotti Architecte
- FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Kengo Kuma et Associés
- Le Palais des sports de Rouen, Dominique Perrault architecte
- Le Théâtre 95 à Cergy-Pontoise, GPAA
- Pôle des langues et civilisations, Ateliers Lion Associés
- Novancia, Architecture-Studio
- Institut de physique du globe de Paris, Ateliers Lion associés
- Montpellier International Business Incubator, Emmanuel Nebout
- Le Lycée Pierre-Mendès-France de Montpellier, Cregut | Duport Architectes
- LAM, le musée d'Art moderne de Lille Métropole, Manuelle Gautrand architecture
- Le Lycée Élisa Lemonnier (Paris), Léonard | Weissmann
- Dans le bois : halle de sport à l'Insep, François Leclercq Architecte
- La Tour de Jussieu, Thierry Van de Wyngaert
- Le Siège social de Bouygues Immobilier, Christian de Portzamparc
- L'UFR de chimie Paris VII, Agence X-TU

Avec le collège de Tréfaven à Lorient, onze04 Architectes et Valero Gadan Architectes & Associés conçoivent un objet sculpté empreint d'une certaine théâtralité. Cette architecture revendiquée émotionnelle répond également, programme oblige, à une nécessaire reconfiguration urbaine, entre parcs et forêts, entre ville et fleuve côtier.

12,90 €
ISBN 978-2-35733-641-4

Collection L'ESPRIT DU LIEU
Architecture
Archibooks